

Article semaine des médias

Titre : La semaine des médias à l'école, ou quand les élèves cherchent le poisson d'avril
(Ou «Poisson d'avril?» Éducation aux médias dans les écoles)

Exergue : L'intention est bonne, mais il manque encore des moyens
(ou «l'occasion de creuser cette notion de la fiabilité de l'information»)

Chapeau : En début de ce mois d'avril a eu lieu la 11^e édition de la Semaine des médias à l'école en Suisse romande. Plus de 600 classes et une quarantaine de médias ont participé à cet événement. Certains ont ainsi pu rencontrer des professionnels des médias et même réaliser eux-mêmes certains contenus médiatiques.

Ce n'est pas un scoop, nous sommes tous ou presque baignés quotidiennement dans une masse d'informations. Et les grands ne sont pas les seuls concernés, les enfants aussi reçoivent ces messages, dont certains leur sont directement destinés. Des événements comme celui de la Semaine des médias visent à équiper les élèves pour qu'ils en soient des utilisateurs conscients.

Christian Georges, organisateur de cette semaine, nous livre quelques informations sur le sujet. Il résume en quatre points les objectifs de l'éducation aux médias pour les élèves: «utilisation aisée d'un environnement multimédia», développement du sens critique envers l'information, capacité à produire soi-même ses propres réalisations, et finalement «aisance dans les échanges, la communication et la recherche sur internet».

Des propositions variées

La Semaine des médias, organisée chaque année depuis onze ans, est un élément important de cette éducation. Le slogan «poisson d'avril?» est «l'occasion de creuser cette notion de la fiabilité de l'information», explique Christian George. Des activités très diversifiées y sont prévues pour tous les âges, de la 1^{ère} à la 11^e Harmos.

Le matériau de base consiste en des fiches d'activité en libre accès sur le site de l'événement e-media.ch. Celles-ci sont conçues pour être facilement utilisables par les enseignants et les enseignantes. Avec au total une cinquantaine de fiches proposées, certaines ont dépassé les 400 téléchargements.

Mais d'autres activités particulièrement originales sont aussi proposées. Il est possible pour la classe de recevoir une personne travaillant dans les médias ou d'en visiter un lieu de production. Plus encore, des ateliers pratiques sont proposés, comme réaliser la Une d'un journal avec un logiciel en ligne ou produire un flash radio.

On peut se poser la question de qui se cache sous l'organisation d'un tel événement. Il s'agit en fait d'une initiative du secrétariat général de la Conférence intercantonale de l'instruction publique (CIIP). Pratiquement, la semaine est préparée par un groupe de travail composé de personnes enseignantes ou professionnelles dans les médias. Cette équipe a pour mission de proposer une application concrète de l'éducation aux médias, mentionnée dans le Plan d'études romand sous le vocable MITIC (médias, images, technologies de l'information et de la communication). La mission de l'école comprend donc explicitement la formation aux médias et aux technologies d'information.

Le cas d'une visite au Temps

S'il y a bien une classe à avoir appliqué ce plan, c'est certainement celle de Viviane Gaspoz. Depuis des années déjà, l'enseignante sensibilise ses élèves au journalisme et les encourage à le pratiquer. L'occasion offerte par la Semaine des médias a bien sûr été saisie. La classe de 8^e Harmos s'est

rendue le jeudi 3 avril à la rédaction du Temps à Genève, visite à laquelle l'Auditoire a pu assister.

Reçus par le rédacteur en chef adjoint Ignace Jeannerat, les élèves ont été accueillis dans une grande salle de réunion. Très sages, les enfants ont pu poser au journaliste toute une série de questions préparées en classe. «Combien de personnes il faut pour faire un journal?» ou «Est-ce un métier difficile?», voici quelques questions auxquelles Ignace Jeannerat a tenté de répondre avec un langage accessible. Les élèves ont également présenté leur projet de réaliser un journal pour leur école et ont bénéficié des conseils du journaliste du Temps. Celui-ci avouera à la fin ne pas se souvenir avoir reçu de si jeunes visiteurs et visiteuses.

Au delà de nos frontières:

En France aussi, il existe un événement de ce type. Cette année est la 25^e édition de leur «Semaine de la presse et des médias dans l'École». Les chiffres sont évidemment bien supérieurs à ceux de Suisse romande: 1900 médias, 186'000 classes et plus de trois millions d'élèves y ont participé. Mais les 600 classes et la quarantaine de médias de chez nous sont un résultat déjà très positif aux yeux de Christian Georges.

À la question de l'efficacité de l'éducation aux médias apportée aux élèves, l'organisateur de l'événement donne une réponse prudente. En effet, si les intentions sont bonnes, «ce qu'il manque maintenant, ce sont les moyens de mettre en œuvre ces intentions». Le plus grand défi est d'intégrer la formation aux médias dans un programme scolaire déjà chargé. Le sujet ne bénéficiant pas d'une branche scolaire propre, il doit être inséré de façon transversale dans les disciplines.

Et nous?

Il est donc prévu que les enfants apprennent à être des utilisateurs des médias capables et conscients. Cela permet de nous poser nous-mêmes certaines questions: quelle distance portons nous face à l'information qui est diffusée? Est-ce que notre sens critique accompagne notre réception de messages? Ou plus simplement, combien de poissons d'avril avons-nous gobé en ce début d'année?